
LES FAITS

- Vendredi 9 novembre 2018, vers 16h20 (heure locale), rue Bourke, dans le quartier d'affaires de Melbourne (Australie), un individu armé d'un couteau poignarde au hasard plusieurs passants en criant « Allah Akbar », tuant une personne et en blessant deux autres.
- Les forces de police, répondant initialement au signalement d'un véhicule en feu sur les lieux de l'attaque, sont assaillies par le suspect à leur arrivée et ouvrent le feu à une reprise, neutralisant l'attaquant, qui décède à l'hôpital. La police découvre que le véhicule en feu appartenait au suspect. Plusieurs bonbonnes de gaz y sont retrouvées, qui n'ont pas explosé. Les démineurs interviennent.
- D'origine somalienne, l'assaillant Hassan Khalif Shire Ali est arrivé en Australie en 1990. Il était connu des renseignements australiens pour avoir tenté de rejoindre la Syrie en 2015. La piste terroriste est confirmée par les autorités, une enquête est ouverte pour « *acte terroriste* ».
- L'attentat est revendiqué par l'Etat Islamique (EI) via un communiqué de son agence Amaq.

Bilan: 1 mort & 2 blessés

QU'EN RETENIR ?

- L'Australie a déjà subi plusieurs attaques islamistes (et en a déjoué plusieurs autres) :
 - Le 23 janvier 2014, à Endeavour Hills, un homme attaque au couteau des agents antiterroristes dans un poste de police (2 blessés).
 - Le 15 décembre 2014, à Sydney, un tireur prend en otage les clients d'un café (2 morts et 4 blessés).
 - Le 5 juin 2017, à Melbourne, un sympathisant de l'EI abat une personne et en prend en otage une autre (1 mort).
- Le mode opératoire de l'assaillant s'inscrit dans la multiplication des attaques avec des outils de la vie quotidienne (couteau, véhicule et bonbonnes de gaz) et correspond à la « *stratégie des mille entailles* » théorisée en 2005 par Abou Mousab Al-Souri. Le coût de l'attaque est faible, sa préparation rapide et ses bénéfices importants. Le véhicule rempli de bonbonnes de gaz rappelle deux événements survenus en France :
 - La tentative d'attentat à la voiture piégée près de la Cathédrale Notre-Dame de Paris le 4 septembre 2016 ;
 - Le VBIED projeté contre un fourgon de gendarmes sur les Champs-Élysées le 19 juin 2017.
- Tactiquement, les forces de l'ordre ont d'abord longuement tenté de neutraliser le terroriste sans tirer, notamment à l'aide d'un bâton télescopique, ce qui a failli coûter la vie à un officier. Il faut rappeler que la proportionnalité du risque autorise le tir par arme à feu pour neutraliser un assaillant déterminé porteur d'une arme blanche.